

Grell (Chantal), éd. & Taussig (Sylvie), coll. *La Lune aux XVIIe et XVIIIe siècles*, (De Diversis Artibus, 89 ; n. s. 52) 2013

Jean-François Stoffel

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Stoffel Jean-François. Grell (Chantal), éd. & Taussig (Sylvie), coll. *La Lune aux XVIIe et XVIIIe siècles*, (De Diversis Artibus, 89 ; n. s. 52) 2013. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 92, fasc. 2, 2014. Histoire médiévale, moderne et contemporaine Middeleeuwse, moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 819-820;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_2014\\_num\\_92\\_2\\_8594\\_t38\\_0819\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2014_num_92_2_8594_t38_0819_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 03/11/2020

wel degelijk veranderingen teweegbrengen – onder meer de tropische en militaire geneeskunde, en de veranderende rol van ziekenhuizen – komen niet of nauwelijks aan bod.

Samenvattend is het vooral de aandacht voor het Duitse taalgebied en de sociale geschiedenis van de geneeskunde die het werk onderscheidt. Hoewel het boek voor de lezer met meer achtergrond weinig nieuws zal bevatten, maken de toegankelijke en dynamische manier van schrijven en de overdachte lay-out het boek zeer geschikt als eerste kennismaking tot het vakgebied. – Filip VAN ROOSBROECK (FWO – Universiteit Antwerpen).

### ***Histoire des sciences (Temps Modernes) – Geschiedenis van de wetenschappen (Nieuwe Tijd)***

GRELL (Chantal), éd. & TAUSSIG (Sylvie), coll. *La Lune aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Turnhout, Brepols, 2013 ; un vol. 16 x 24 cm, 266 p., ill. (DE DIVERSIS ARTIBUS, 89 ; n. s. 52). Prix : 65 €. ISBN 978-2-503-54435-9 – Constatant l'absence de toute synthèse sur la Lune aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le présent volume, issu d'un colloque tenu en 2009 à l'occasion de l'année mondiale de l'astronomie commémorant le quatrième centenaire des célèbres observations galiléennes, se propose de remédier à cette lacune. La contribution initiale de Chantal Grell (« Penser la Lune : questions, hypothèses, théories ») tente de prendre du recul en retraçant la situation dont les savants d'alors héritent (la théorie et la physique de la Lune) pour mieux appréhender les débats et les recherches qui les animeront (le calcul des longitudes et l'hypothèse d'une Lune habitée). Tentative louable, assurément, mais ternie par quelques imprécisions et par de nombreuses affirmations, du reste intéressantes, qui demanderaient à être référencées, mais qui ne le sont pas.

Moins qu'un article, la contribution d'Emmanuel Bury (« Doxographie, astronomie : la Lune au prisme des sources anciennes ») est l'énoncé d'une thèse avec l'indication d'un thème – la Lune – et de l'un ou l'autre auteur – Kepler et Gassendi – qui pourraient particulièrement bien l'illustrer : loin de s'opposer à la nouvelle science astronomique qui va pourtant les reléguer dans les musées désertés de l'histoire, les recueils des opinions des philosophes anciens ont aidé à remettre en cause le paradigme aristotélécien alors dominant par le rappel de tous ces paradigmes alternatifs qui avaient fleuri dans l'Antiquité, mais que la *doxa* en vogue a occulté. La contribution de Sven Dupré (« Le télescope de Galilée, la Lune et la lumière céleste »), elle, représente un travail tout à fait abouti : c'est d'ailleurs la traduction française d'un article paru dans le *Journal for the History of Astronomy*. Se demandant « comment est venue à Galilée l'idée de poser un diaphragme sur les lentilles convexes de ses télescopes afin d'en augmenter la performance », l'auteur, par un raisonnement qui fait intervenir l'influence de Léonard de Vinci et une « volte-face » galiléenne quant à l'origine de la lumière des planètes et des étoiles, établit que c'est « le résultat de ses recherches sur la question de la lumière céleste entreprises avant ses observations télescopiques ».

Désireux d'honorer la mémoire de Fernand Hallyn, le volume se poursuit par l'heureuse réédition de son article de 1994 intitulé « Le regard pictural de Galilée sur la Lune ». L'auteur y développait son hypothèse, déjà énoncée dans son édition du *Messenger des étoiles*, relative à l'influence de la culture artistique de la perspective sur l'interprétation galiléenne de ses observations lunaires en termes de surface accidentée et inégale. À la clarté de l'exposé d'Hallyn succède la contribution de Fabien Chareix (« La figure de la Lune dans les écrits galiléens ») qui n'a pas pour qualité première de partager cette caractéristique, ni d'offrir au lecteur un texte particulièrement toiletté ! Heureusement, le volume se poursuit par la contribution d'Isabelle Pantin (« Le débat sur la substance lunaire après le *Sidereus nuncius* »), qui analyse, essentiellement chez

Scheiner, Riccioli, La Galla et François d'Aiguillon, la stratégie et les arguments de la résistance péripatéticienne visant à sauver la sphéricité et l'incorruptibilité lunaires, et par celle d'Anna Maria Lombardi (« Kepler e la Luna »), qui manifeste à quel point le « petit luminaire » l'a accompagné dans tout son parcours personnel et scientifique.

Jarosław Włodarczyk, lui, étudie la théorie des libérations lunaires d'Hevelius à travers ses cartes, sa correspondance et ses tables (« Hevelius' Theory of the Lunar Liberation »). Soutenant que la nouveauté des grandes découvertes maritimes de la Renaissance a constitué un précédent fécond pour penser et présenter les découvertes de la nouvelle astronomie, Frédérique Aït-Touati (« La Lune, un nouveau monde ») nous offre un exposé riche et suggestif qui contraste, nous semble-t-il, avec la maigre base textuelle destinée à l'appuyer explicitement (Kepler, bien sûr, et une citation de Bernier). Spécialiste de Gassendi, Sylvie Taussig (« La Lune est-elle habitée ? ») a fait le choix, tout à fait heureux, de commenter le chapitre du *Syntagma philosophicum* examinant « si le ciel et les astres sont habitables ». On y voit le philosophe de Digne prendre une position très originale et très forte en jugeant vraisemblable l'habitabilité de la Lune comme une conséquence de son assimilation à la Terre, tout en préservant l'unicité et la dignité chrétiennes de l'homme.

Analysant le résumé donné par Fontenelle, dans l'*Histoire de l'Académie*, de deux mémoires consacrés à la Lune, Maria Susana Seguin (« Le statut discursif de la Lune entre fictions et mathématiques ») montre le jeu de réécriture, qui n'est pas que pédagogique, auquel celui-ci se livre en adoptant une démarche démonstrative différente de celle de leurs auteurs, en l'occurrence l'introduction de la modalité narrative et en particulier d'épisodes fictionnels en lieu et place du calcul mathématique ou des diagrammes géométriques. Signalons enfin l'étude « Du problème des deux corps à la gravitation universelle dans les *Principia* de Newton » due à la plume avertie de Michel Blay et l'examen, par Jean-Pierre Cléro (« La Lune dans le *Traité de mécanique céleste* de Laplace »), d'un certain nombre de thèmes épistémologiques qui traversent tout le *Traité*, mais qui se réunissent particulièrement bien dans les chapitres consacrés à la Lune en raison de la variété des problèmes qui y sont abordés.

Comme nous avons pu le constater, si ce volume n'a pas comblé le manque de la synthèse désirée – comment aurait-il pu le faire ? –, il a reflété la richesse de son objet d'étude par la multiplicité des points de vue adoptés. – Jean-François STOFFEL (Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve).

## Époque contemporaine – Hedendaagse geschiedenis

### *Belgique française – Frans België (1789 – 1815)*

LIGNEREUX (Aurélien). *Servir Napoléon : policiers et gendarmes dans les départements annexés (1796-1814)*. Seyssel, Champ Vallon, 2012 ; un vol. in-8°, 398 p. (ÉPOQUES). Prix : 28 €. ISBN : 2-87673-624-5. – Les études consacrées à l'histoire de la police ont longtemps souffert de la réputation sulfureuse de cet instrument de pouvoir. *A fortiori* pour le régime napoléonien, l'image des grande figures telles que Fouché et Vidocq lui a longtemps collé à la peau. Depuis plusieurs années, la police a toutefois connu une véritable réhabilitation en tant qu'objet pour les sciences sociales. L'influence des historiens anglo-saxons mais aussi des sociologues du travail a contribué à renouveler le champ des interrogations menées sur les modes de régulation de la société et sur les pratiques de gouvernement. L'ouvrage d'Aurélien Lignereux, *Servir Napoléon*, s'inscrit d'emblée dans cette perspective d'histoire sociale de la police en mettant en lumière d'autres hommes de Napoléon que ses soldats : ses policiers. En spécialiste reconnu de la gendarmerie française du Directoire au Premier Empire,